

LETTRE INFO

JUIN 2025

LE BULLETIN D'INFORMATION MENSUEL DU
DIOCÈSE DE MONTAUBAN



L'édito

Le 24 octobre 2024, le pape François publiait une encyclique sur l'amour humain et divin du cœur de Jésus Christ, intitulée « *Il nous a aimés* ».

Parmi les raisons qui ont conduit à la rédaction de ce texte, il y a la perception que la société est en train de perdre son cœur.

L'encyclique fait référence aux guerres, au fait que le monde actuel est divisé et vit une grande blessure ouverte, à cause de l'insensibilité. Une société qui perd son cœur a donc besoin qu'on lui rappelle ses valeurs fondamentales.

D'où un appel à témoigner du Christ :

210. Parler du Christ, par le témoignage ou la parole, de telle manière que les autres n'aient pas à faire un grand effort pour l'aimer, voilà le plus grand désir d'un missionnaire de l'âme. Il n'y a pas de prosélytisme dans cette dynamique de l'amour : les paroles de l'amoureux ne dérangent pas, n'imposent pas, ne forcent pas. Elles poussent seulement les autres à se demander comment un tel amour est possible. Dans le plus grand respect de la liberté et de la dignité de l'autre, l'amoureux attend simplement qu'on lui permette de raconter cette amitié qui remplit sa vie.

211. Le Christ te demande, sans négliger la prudence et le respect, de ne pas avoir honte de reconnaître ton amitié pour Lui. Il te demande d'oser dire aux autres qu'il est bon pour toi de L'avoir rencontré : « *Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est dans les cieux* » (Mt 10, 32). Mais ce n'est pas une obligation pour le cœur aimant, c'est un besoin difficile à contenir : « *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !* » (1 Co 9, 16). « *C'était en mon cœur comme un feu dévorant, enfermé dans mes os. Je m'épuisais à le contenir, mais je n'ai pas pu* » (Jr 20, 9).

212. Il ne faut pas penser à cette mission de communiquer le Christ comme s'il s'agissait d'une chose entre Lui et moi seuls. Elle se vit en communion avec la communauté et avec l'Église. Si nous nous éloignons de la communauté, nous nous éloignons aussi de Jésus. Si nous l'oublions et si nous ne nous en préoccupons pas, notre amitié avec Jésus se refroidit. Il ne faut jamais oublier ce secret. L'amour pour les frères de la communauté – religieuse, paroissiale, diocésaine, etc. – est comme un carburant qui alimente notre relation amicale avec Jésus. Les actes d'amour envers les frères et sœurs de la communauté peuvent être la meilleure et parfois la seule façon d'exprimer l'amour de Jésus-Christ aux autres. Le Seigneur lui-même le dit : « *À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13, 35).

MGR ALAIN GUELLEC

Diocèse de Montauban

Par décision de Mgr Alain GUELLEC, sont nommés à compter du 1^{er} septembre 2025 :

L'abbé Jérôme PINEL, vicaire général, doyen de Caussade

L'abbé Jean-Pierre DAYNES, curé de l'ensemble paroissial de Lauzerte, tout en conservant ses fonctions actuelles

L'abbé Laurent BONHOMME, curé de l'ensemble paroissial d'Ardus, tout en conservant ses fonctions actuelles

L'abbé Jean-Louis MOTHE, curé de l'ensemble paroissial de Caussade-Montpezat de Quercy

Le Frère Elias NGENDABANYIKWA, curé de l'ensemble paroissial de Castelsarrasin-La Ville Dieu du Temple, avec l'accord du supérieur général de la Congrégation *Bene-Yosefu*

L'abbé Jacques FESSIDI, Modérateur de la charge pastorale pour les ensembles paroissiaux de Caylus, St Antonin-Noble-Val, Parisot

Le Frère Denis BUKURU, vicaire de l'ensemble paroissial de Castelsarrasin-La Ville Dieu du Temple, avec l'accord du supérieur général de la Congrégation *Bene-Yosefu*

L'abbé Sylvain NKONGOLO LUPWISHI, *Fidei donum* du diocèse de Mbujimayi, vicaire de l'ensemble paroissial Montauban-Ville-Haute.

Fin de mission dans le diocèse : Frère Jean-Christophe KIRUMARA

Fin de mission au terme de leur contrat *Fidei donum* :

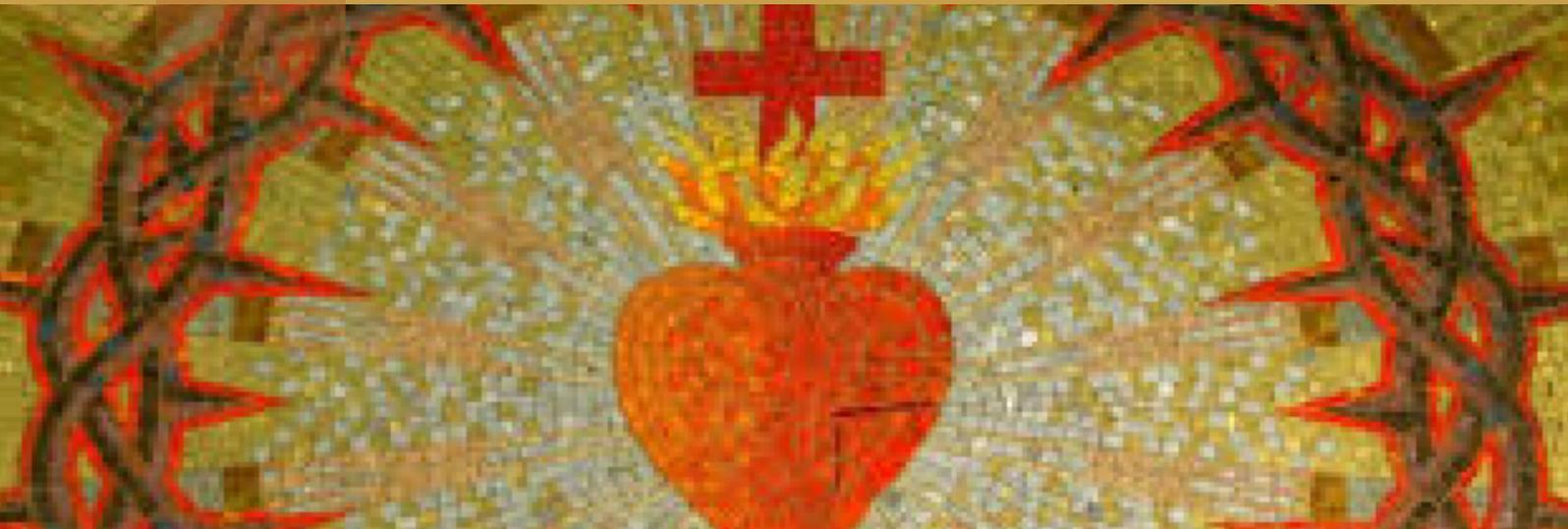
- L'abbé Emile KOFOR
- L'abbé Alain MELI
- L'abbé Patrice NEUSSI




+ Alain GUELLEC


Chanoine Cyprien PARANT, vice-chancelier

Sommaire



- L'édito de Monseigneur GUELLEC et les nominations
- Mois de juin, mois du Sacré - Cœur de Jésus

01

Sacré Cœur de Jésus, j'ai confiance en Vous !

02

Message du pape Léon XIV

- **Retour sur événement**

03

Pèlerinage diocésain de l'Ascension à Lourdes

04

La Pentecôte : célébration des confirmations

05

Les jeunes en retraite à Moissac

06

Baptême de l'aumônerie des gens du voyage

07

Goûter des fraternités locales

- **Informations**

08

À venir

Sacré Cœur de Jésus, j'ai confiance en Vous !

Pourquoi le mois de juin est-il dédié au Sacré-Cœur de Jésus ? ❤️🔥

Le mois de juin est consacré à l'adoration du Sacré-Cœur de Jésus, symbole de l'amour infini et miséricordieux du Christ. Ce mois, à la fin du temps pascal, est un mois d'amour, mais aussi de réparation et d'intercession.

C'est un moment pour contempler l'amour rédempteur du Christ, manifesté dans son Cœur transpercé sur la croix. Il s'agit d'un mois pour réparer les offenses faites à cet amour divin, notamment par l'indifférence et le péché.

Cette dévotion s'enracine dans les révélations à Sainte Marguerite-Marie Alacoque. Au XVIIe siècle, lors d'une apparition privée, le Christ a demandé à Sainte Marguerite-Marie Alacoque, une religieuse du monastère de la Visitation de Paray-le-Monial, que « *le premier vendredi après l'octave du Saint Sacrement soit dédié à une fête particulière pour honorer (son) cœur* ».



L'image du cœur de chair du Christ couronné d'épines et surmonté d'une croix montre aux hommes combien il les a aimés sur terre au point de mourir pour leur salut, et combien il continue de les aimer dans l'espérance de leur conversion, de leur reconnaissance de son amour infini pour l'humanité.

**Neuvaine de la Confiance
dans le Sacré-Coeur de Jésus**



*Ô mon Jésus, qui avez dit :
« En vérité, je vous le dis, demandez
et vous recevrez, cherchez et
vous trouverez, frappez et l'on
vous ouvrira », voici que je frappe
à Votre porte, que je cherche et
demande la grâce de...*

*Notre Père
Je vous salue Marie
Gloire au Père
Coeur-Sacré de Jésus,
j'ai confiance et j'espère en Vous.*

*Ô mon Jésus, qui avez dit :
« En vérité Je vous le dis, tout
ce que vous demanderez à Mon Père,
en Mon Nom, Il vous l'accordera »,
Voici que je demande à Votre Père,
en Votre Nom, la grâce de...*

*Notre Père
Je vous salue Marie
Gloire au Père
Coeur-Sacré de Jésus,
j'ai confiance et j'espère en Vous.*

*Ô mon Jésus, qui avez dit :
« En vérité, Je vous le dis, le Ciel
et la Terre passeront mais
Mes paroles ne passeront pas »,
Voici que, m'appuyant sur l'infailibilité
de Vos saintes paroles, je vous
demande la grâce de...*

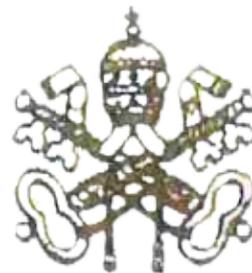
*Notre Père
Je vous salue Marie
Gloire au Père
Coeur-Sacré de Jésus,
j'ai confiance et j'espère en Vous.*

Message du pape Léon XIV pour le 100ème anniversaire de la canonisation de trois Saints

À la Conférence des Évêques de France

Je suis heureux de pouvoir m'adresser pour la première fois à vous, pasteurs de l'Église de France et, à travers vous, à tous vos fidèles alors qu'est célébré, en ce mois de mai 2025, le 100ème anniversaire de la canonisation de trois Saints que, par la grâce de Dieu, votre pays a donnés à l'Église universelle : Saint Jean Eudes (1601-1680), Saint Jean-Marie Vianney (1786-1859) et Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face (1873-1897). En les élevant à la gloire des autels, mon prédécesseur Pie XI souhaitait les présenter au Peuple de Dieu comme des maîtres à écouter, comme des modèles à imiter, et comme de puissants soutiens à prier et à invoquer. L'ampleur des défis qui se présentent, un siècle plus tard, à l'Église de France, et la pertinence toujours très actuelle de ses trois figures de sainteté pour y faire face, me poussent à vous inviter à donner un relief particulier à cet anniversaire.

Je ne retiendrai, dans ce bref Message, qu'un trait spirituel que Jean Eudes, Jean Marie Vianney et Thérèse ont en commun et présentent de manière très parlante et attrayante aux hommes et



aux femmes d'aujourd'hui : ils ont aimé sans réserve Jésus de manière simple, forte et authentique; ils ont fait l'expérience de sa bonté et de sa tendresse dans une particulière proximité quotidienne, et ils en ont témoigné dans un admirable élan missionnaire.

Le regretté Pape François nous a laissé, un peu comme un testament, une belle Encyclique sur le Sacré-Cœur dans laquelle il affirme : « *Un fleuve qui ne s'épuise pas, qui ne passe pas, qui s'offre toujours de nouveau à qui veut aimer, continue de jaillir de la blessure du côté du Christ. Seul son amour rendra possible une nouvelle humanité* » (*Dilexit nos*, n. 219). Il ne saurait y avoir de plus beau et de plus simple programme d'évangélisation et de mission pour votre pays : faire découvrir à chacun l'amour de tendresse et de prédilection que Jésus a pour lui, au point d'en transformer la vie.

Et à ce titre, nos trois Saints sont assurément des maîtres dont je vous invite à faire sans cesse connaître et apprécier la vie et la doctrine au Peuple de Dieu. Saint Jean Eudes n'est-il pas le premier à avoir célébré le culte liturgique des Cœurs de Jésus et de Marie ; Saint Jean Marie Vianney n'est-il pas ce curé passionnément donné à son ministère qui affirmait: "Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus" ; et enfin, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face n'est-elle pas le grand Docteur en scientia amoris dont notre monde a besoin, elle qui "respira" à chaque instant de sa vie le Nom de Jésus, avec spontanéité et fraîcheur, et qui enseigna aux plus petits une voie "toute facile" pour y accéder ?

Célébrer le centenaire de canonisation de ces trois Saints, c'est d'abord une invitation à rendre grâce au Seigneur pour les merveilles qu'il a accomplies en cette terre de France durant de longs siècles d'évangélisation et de vie chrétienne. Les Saints n'apparaissent pas spontanément mais, par la grâce, surgissent au sein de Communautés chrétiennes vivantes qui ont su leur transmettre la foi, allumer dans leur cœur l'amour de Jésus et le désir de le suivre. Cet héritage chrétien vous appartient encore, il imprègne encore profondément votre culture et demeure vivant en bien des cœurs.

C'est pourquoi je forme le vœu que ces célébrations ne se contentent pas d'évoquer avec nostalgie un passé qui pourrait sembler révolu, mais qu'elles réveillent l'espérance et suscitent un nouvel élan missionnaire. Dieu peut, moyennant le secours des saints qu'il

vous a donnés et que vous célébrez, renouveler les merveilles qu'il a accomplies dans le passé. Sainte Thérèse ne sera-t-elle pas la Patronne des missions dans les contrées mêmes qui l'ont vu naître ? Saint Jean-Marie Vianney et Saint Jean Eudes ne sauront-ils pas parler à la conscience de nombreux jeunes de la beauté, de la grandeur et de la fécondité du sacerdoce, en susciter le désir enthousiaste, et donner le courage de répondre généreusement à l'appel, alors que le manque de vocations se fait cruellement sentir dans vos diocèses et que les prêtres sont de plus en plus lourdement éprouvés ? Je profite de l'occasion pour remercier du fond du cœur tous les prêtres de France pour leur engagement courageux et persévérant et je souhaite leur exprimer ma paternelle affection.

Chers frères Évêques, j'invoque l'intercession de Saint Jean Eudes, de Saint Jean-Marie Vianney et de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, pour votre pays et pour le Peuple de Dieu qui y pèrègrine courageusement, sous les vents contraires et parfois hostiles de l'indifférentisme, du matérialisme et de l'individualisme. Qu'ils redonnent courage à ce Peuple, dans la certitude que le Christ est vraiment ressuscité, Lui, le Sauveur du monde.

Implorant sur la France la protection maternelle de sa puissante Patronne, Notre-Dame de l'Assomption, j'accorde à chacun de vous, et à toutes les personnes confiées à vos soins pastoraux, la Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, le 28 mai 2025

Leo PP. XIV

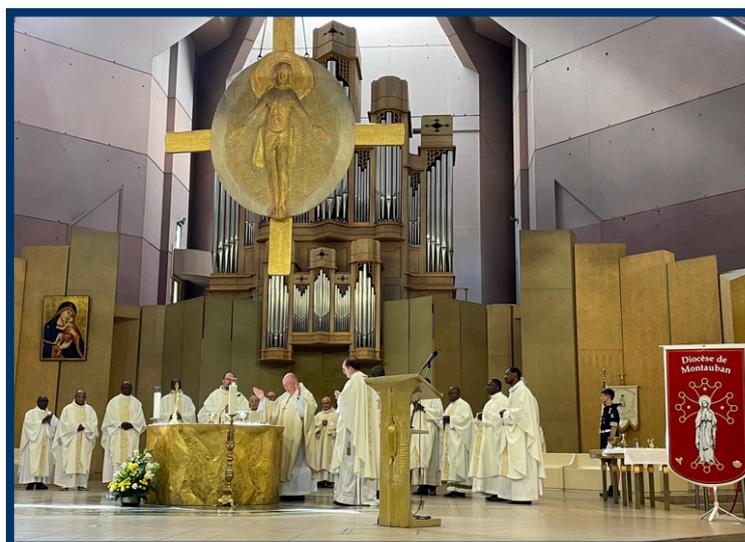
Pèlerinage diocésain de l'Ascension à Lourdes

Du jeudi 29 mai au dimanche 1er juin, le diocèse de Montauban a vécu un temps fort de spiritualité à Lourdes, à l'occasion du pèlerinage diocésain de l'Ascension. Pendant quatre jours, six-cents pèlerins, dont trois-cents membres de l'hospitalité, ont partagé des moments intenses de prière, de fraternité et de rencontre avec le Christ. Les diocèses de Marseille, Belfort-Montbéliard, Saint-Denis, Mende, et les franciscains étaient également présents. Ce temps spirituel a rassemblé une grande diversité de participants : enfants, adolescents, adultes, personnes âgées, familles, prêtres, diacres et religieuses. Qu'ils soient venus à Lourdes pour se ressourcer, trouver du réconfort, reprendre courage, confier au Seigneur un être cher, prier pour la paix intérieure et la guérison, demander du soutien dans l'épreuve, ou louer et rendre grâce à Dieu : tous, lors de ce pèlerinage, ont pu vivre un retour à la Vie et grandir dans la Foi.

Accueil des pèlerins

Jeudi de l'Ascension, le 29 mai, dès leur arrivée à Lourdes, les pèlerins ont été accueillis à 10h par l'Abbé Jean-Louis. Les catéchumènes ont ensuite assisté à une conférence donnée par Monseigneur PERRIER en présence de Monseigneur GUELLEC sur l'histoire de Sainte Bernadette. La conférence fut centrée sur le dialogue entre la Vierge Marie et Bernadette à la Grotte de Massabielle. Après la conférence, le groupe de catéchumènes a prié avec Soeur Marie-Benoit une dizaine de Je vous salue Marie en direction de la Grotte.

Le midi, un pique-nique diocésain a été suivi d'un temps de louange et de confessions. De 16h à 18h, la messe d'ouverture du pèlerinage a été célébrée à la basilique Sainte Bernadette. La journée s'est achevée dans la prière avec la procession mariale aux flambeaux à 21h.



Démarche jubilaire et procession eucharistique

Le deuxième jour, vendredi 30 mai, Monseigneur GUELLEC a présidé la messe à la Grotte avec le diocèse de Marseille. À 11h30, les pèlerins du diocèse de Montauban se sont rassemblés dans la prairie près de la Chapelle des lumières pour vivre le geste de la lumière et la démarche

jubilatoire : un moment fort, marqué par la prière et la communion. Monseigneur a déposé un cierge au nom du diocèse dans la Chapelle des lumières.



L'après-midi, Don Guillaume a donné une conférence sur les Fraternités, pendant que les enfants participaient au Grand jeu jeunes « *Mais où est la source ?* », Trivial Pursuit entièrement pensé et conçu par les Soeurs de la communauté Marie Mère de l'Église. Joie, rires et course à travers la prairie étaient au rendez-vous !



À 17h, la procession eucharistique à la basilique souterraine Saint-Pie X a réuni tous les diocèses pour un temps d'Adoration du Saint-Sacrement. Portant l'ostensoir, Monseigneur a

parcouru l'assemblée, bénissant les pèlerins. Ces derniers ont vécu un moment de grâce profond, dans la présence réelle du Christ.

À 20h30, cette deuxième journée s'est clôturée par un temps d'adoration, et de confession, ainsi que de louange animée par le groupe Louange 82.

L'onction des malades

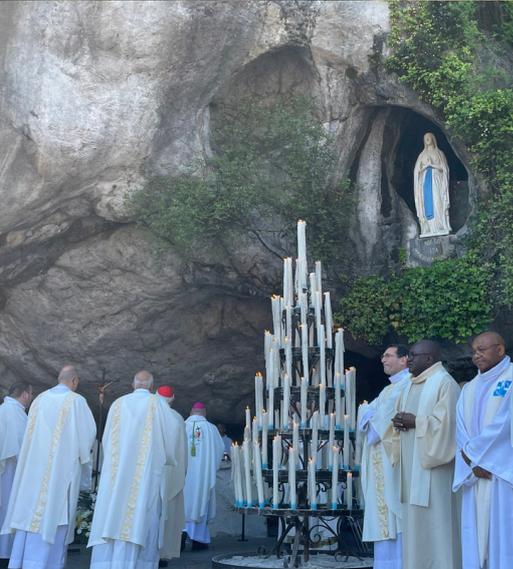
Le samedi 31 mai a été marqué par la célébration du sacrement des malades, lors d'une messe à Saint-Frai, pour ceux qui souffrent dans leur corps ou leur esprit. Un temps fort d'espérance, de soutien et de consolation.

À 14h, une conférence sur le thème des pèlerins de l'Espérance a ensuite réuni les participants, suivie du chemin de croix de la montagne. Puis, à 21h, une nouvelle procession mariale a réuni les pèlerins dans la lumière des flambeaux.

La messe internationale

Pour achever ce pèlerinage diocésain de l'Ascension à Lourdes, le dimanche matin, les pèlerins ont assisté à la messe internationale, célébrée à la basilique Saint-Pie X avec les fidèles du monde entier. Une fin de pèlerinage vécue dans l'unité de l'Église universelle en union de prières.





INTERVIEWS DES MALADES DE L'HOSPITALITÉ DIOCÉSAINE DE MONTAUBAN

Pouvez-vous vous présenter brièvement ?

« Je m'appelle Claudie VIGNEAUX. J'ai quatre-vingt-huit ans. Je suis veuve depuis un an et demi. Mon mari était diacre. Je suis en situation de handicap. Depuis quelques années, je suis atteinte du syndrome de Guillain-Barré. »

Est-ce la première fois que vous venez à Lourdes avec l'hospitalité diocésaine de Montauban ?

« Cela fait des années et des années que je viens à Lourdes. J'ai fait partie de l'hospitalité de Montauban pendant quarante ans pour m'occuper des malades. Maintenant, cela fait huit ans que je viens à Lourdes en tant que malade. »

Comment avez-vous vécu ces quelques jours à Lourdes ?

« Très bien. Lourdes est très importante pour moi, c'est quelque chose qui me porte par rapport à la Sainte Vierge. »

Y a-t-il un moment qui vous a particulièrement marqué ?

« L'onction des malades. Recevoir ce sacrement m'a énormément touché. C'était un moment très fort. »

Qu'est-ce que ce pèlerinage à Lourdes représente pour vous personnellement et spirituellement ?

« C'est un pèlerinage amical, convivial, une atmosphère de bien être : c'est un monde à part. Être à Lourdes pour moi, c'est être dans un ailleurs, c'est comme être dans un autre pays, une autre vie. À Lourdes, je peux recevoir le Corps du Christ tous les jours, c'est une joie ! Venir à Lourdes, c'est un ressourcement, cela me donne un peu plus de force pour continuer à vivre. »

Comment s'est passée votre relation avec les membres de l'hospitalité qui vous ont accompagné(e) ? Vous êtes-vous senti(e) entouré(e) et écouté(e) durant ces jours ?

« Les personnes de l'hospitalité sont très dévouées, attentionnées et gentilles envers les malades. Les hospitalières et les brancardiers promènent les malades : c'est très prenant, il faut faire toujours attention. Ils sont à l'écoute des malades et non à la leur. »

Ce pèlerinage à Lourdes a-t-il renforcé votre foi ou changé quelque chose dans votre cœur ?

« Ça m'a aidé à prendre conscience de certaines choses et à relativiser. On en revient transformés. »

Aimeriez-vous revenir à Lourdes en pèlerinage ?

« Si je suis encore là oui. Venir à Lourdes me porte tout le temps, je repense à tout ce que j'ai vécu à Lourdes. J'ai un lien d'attachement fort à Lourdes. »

Que diriez-vous à une personne malade qui hésite à partir avec l'hospitalité ?

« Viens, tu verras et tu sauras ! Il faut le vivre. Si on ne sait pas ce que sait et qu'on ne le vit pas, on ne peut pas savoir ce que ça doit apporter. J'ai aidé des personnes à se décider à aller à Lourdes. J'ai moi-même appris à venir à Lourdes avec une amie qui a passé une période très difficile (elle a perdu sa fille). Cette amie m'a faite entrer à l'hospitalité pour que je m'occupe des malades. Puis ça m'a accroché dur. »



INTERVIEW DE MICHELLE SALEMI

Pouvez-vous vous présenter ?

« Je m'appelle Michelle Salemi. Je marche avec quelques difficultés et je suis bienheureuse d'aller à Lourdes. Cela fait plusieurs années que je viens à Lourdes avec l'hospitalité. »

Comment avez-vous vécu ces quelques jours à Lourdes ?

« Très bien, on est dorlotés. Les aidants sont magnifiques, plein d'attentions, à notre écoute, toujours avec le sourire. C'est une période que j'attends toujours. Je ne voudrais pas qu'il y ait de fin et s'il y avait d'autres pèlerinages dans l'année, je serai heureuse. Je conseille à tous ceux qui peuvent y aller de s'y rendre. Ce pèlerinage réanime notre Foi. »

Y a-t-il un moment qui vous a particulièrement marqué(e) ?

« Le chemin de croix animé dans la prairie avec les jeunes. »



Pentecôte : célébration des confirmations

Vivre la Pentecôte à Montauban : une célébration pleine de Joie et d'Espérance 🌿

Le dimanche 8 juin, à 11h, les fidèles se sont rassemblés à l'Église Saint-Jacques de Montauban pour célébrer dans la joie la venue de l'Esprit Saint.

Quatre-vingt-deux jeunes ont reçu le sacrement de la confirmation et deux ont été plongés dans la vie nouvelle par le baptême. Ce fut un temps de grâce, marqué par la ferveur, la fraternité, et la puissance vivifiante de l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint est descendu sur l'assemblée, renouvelant la Foi et l'Espérance de cette dernière. Un beau moment de communion et de prière afin que l'Esprit Saint continue de nous guider, de nous unir et de faire grandir en nous la lumière du Christ.



Les jeunes en retraite à Moissac

Jeudi 1er mai, à Moissac, cent jeunes étaient présents pour leur retraite de préparation aux sacrements (baptême, première communion, profession de Foi, confirmation). Cette retraite spirituelle a rassemblé des enfants du primaire, des collégiens, des lycéens et même des étudiants. Tous ces jeunes âgés de 7 à 20 ans étaient issus de différentes paroisses du doyenné: Moissac, Valence d'Agen, Saint-Nicolas de la Grave, Lauzerte, Verdun-Grisolles, Lafrançaise. Accompagnés par les Pères ANACLET et HOAN, ainsi que par les abbés FAURÉ et ODI, les futurs consacrés ont partagé un moment fort de communion.

La retraite spirituelle

Faire une retraite, c'est se mettre en retrait par rapport au monde, se couper des activités ordinaires, pour se consacrer exclusivement à la réflexion, à la méditation et à la prière. C'est faire le choix de moments de silence pour mieux aller à la rencontre de Dieu. La retraite est un temps à la fois de rupture et d'approfondissement.

Entre prière, silence et effort physique

La journée a débuté à 9h avec la messe présidée par le Père ANACLET, vicaire de Saint-Nicolas de la Grave, suivie d'un temps de confession. Puis, des petits groupes ont été constitués : pour chaque sacrement, et par âge. Ce qui a permis à chaque jeune de se préparer spirituellement. Les futurs baptisés ont assisté à une répétition de baptême, pour leur en expliquer les signes.

Les futurs communiantes ont été préparés à recevoir l'Eucharistie. Les jeunes qui se préparent à la profession de Foi ont reçu un enseignement sur le Credo. Tous les enseignements étaient interactifs et fondés sur un véritable échange avec autrui. Les jeunes ont pu poser de nombreuses questions à leurs accompagnateurs.

Le midi, les jeunes et les soeurs de la communauté Marie Mère de l'Église se sont réunis pour la prière à l'abbatiale de Moissac. Ils ont ensuite pique-niqué au collège Jeanne d'Arc de l'ensemble scolaire de la Sainte Famille, puis ont fait un flashmob sur la musique Jerusalema.

L'après-midi, les jeunes de tous sacrements confondus se sont retrouvés pour approfondir leurs connaissances autour d'un grand jeu sur les sacrements avec des défis physiques.

Pour terminer cette journée, les parents ont rejoint leurs enfants pour un temps de prière et de louange à l'abbatiale, où le Père ANACLET les a exhortés à la persévérance et a insisté sur le rôle primordial des parents dans l'éducation religieuse, ainsi que dans l'accompagnement de leurs enfants. Un Notre Père a été prié pour remettre les familles et les enfants à Dieu. Cette journée de retraite des sacrements s'est achevée à 17h.



INTERVIEW DE SOEUR MARIE-MADELEINE DE LA COMMUNAUTÉ MARIE MÈRE DE L'ÉGLISE À MOISSAC

Quels ont été les temps forts de la retraite des sacrements ?

« Nous avons été très touchées par les temps de prière en communauté. Pour bénir le repas ensemble, nous avons fait un grand cercle avec les cent personnes présentes. Nous avons aussi été marquées par le silence complet des jeunes. Il régnait une véritable atmosphère de prière et de recueillement. Nous, les soeurs n'avons pas eu à demander aux enfants de faire silence pendant la journée. C'était une journée de grâce. »

Avez-vous ma Soeur un souvenir en particulier à nous partager ?

« Nous avons eu une discussion avec une jeune fille qui n'ose pas s'ouvrir aux autres, mais là, elle a utilisé ce temps pour poser plein de questions et un peu plus s'ouvrir à autrui. Elle s'est tout de suite sentie en confiance et s'est livrée de manière plus intime, car il y avait des prêtres et des religieuses accessibles et à l'écoute.

Un autre jeune nous a dit « c'est bien parce qu'on voit d'autres chrétiens ». C'est vrai que d'ordinaire, les jeunes ne côtoient que les autres jeunes de leur paroisse, mais avec cette journée de retraite, ils ont pu en rencontrer de nombreux autres en dehors de leur aumônerie qui, eux aussi, se préparent à recevoir un sacrement et cela fortifie dans la Foi. On ne ressort pas de cette journée de retraite sans être transformés ».



INTERVIEW DE MANU ESCOLANO, ANIMATEUR À GRISOLLES

En quoi cette retraite aide-t-elle les enfants à mieux comprendre le sens des sacrements ?

« Nous avons dans chacun des trois groupes parlé des sept dons de l'Esprit-Saint. Dans mon groupe, j'ai parlé aux enfants de la puissance de l'Esprit-Saint à travers les saints et les martyrs qui n'ont pas renié leur Foi. Je leurs ai témoigné comment cela a sauvé leur vie et comment le sang des martyrs a fait de nouveaux néophytes. Cette manière d'aborder les dons de l'Esprit-Saint a surpris les enfants, car ils ne s'attendaient pas à ce que les sept dons soient expliqués à travers des personnages ».

Baptême de l'aumônerie des gens du voyage

Recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne 🌿

Le samedi 10 mai, à l'Église de Notre-Dame de la Feuillade à Montech, la communauté des gens du voyage a vécu un temps de grâce et d'émotions. À 17h, deux jeunes femmes, une maman de trois enfants âgée de 29 ans, et une jeune adulte de 21 ans, ont reçu les sacrements de l'initiation chrétienne : le baptême, la première communion et la confirmation. Trois adolescents ont également été confirmés, dont deux ont communiqué pour la première fois.

La célébration a été présidée par Monseigneur GUELLEC. Cette célébration fut l'aboutissement d'un cheminement porté par l'aumônerie des gens du voyage, une pastorale singulière qui s'adapte à la vie itinérante de cette communauté. Les accompagnateurs viennent directement sur les terrains des gens du voyage pour faire la catéchèse et les préparer à recevoir les sacrements. La préparation se fait sur une année, contre deux habituellement, en raison des nombreux déplacements des gens du voyage.

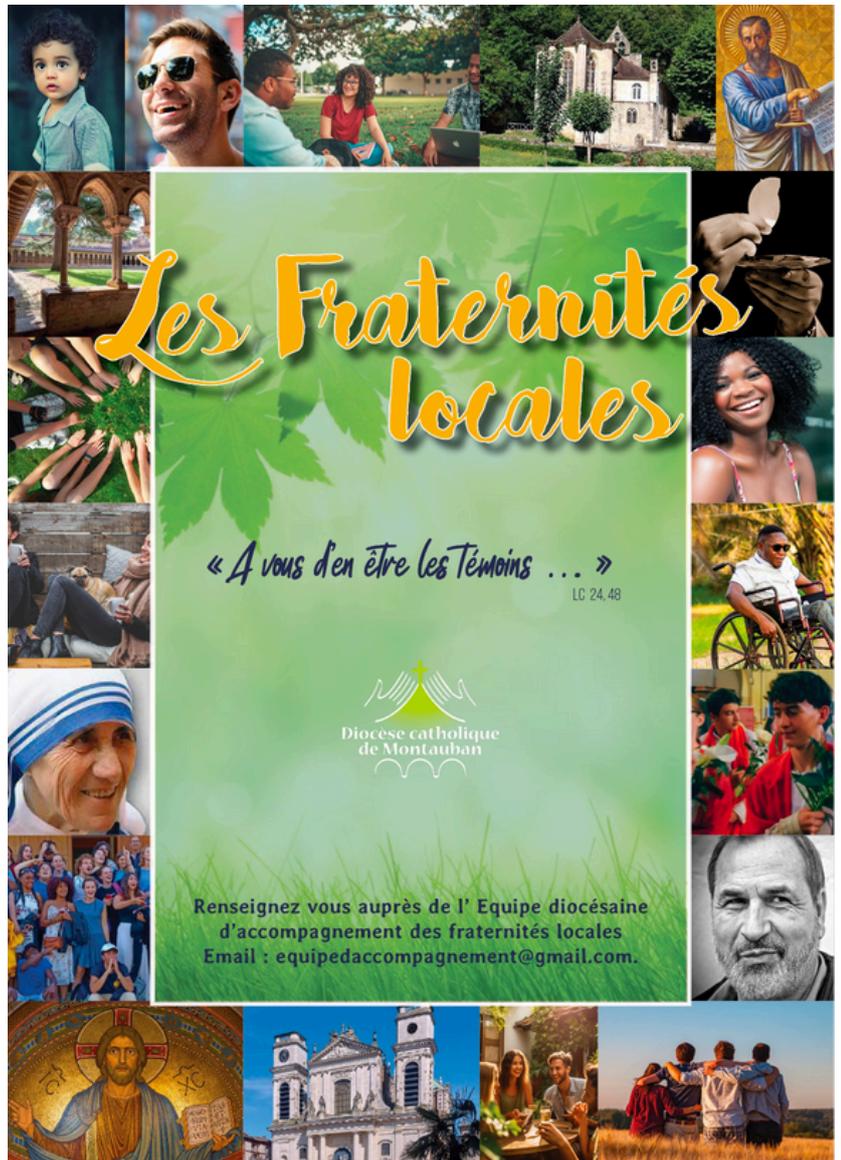


Goûter des fraternités locales

INTERVIEW DE MADAME RECIZAC STÉPHANIE ET DE MONSIEUR ESSOE OLIVIER

Pouvez-vous expliquer votre rôle dans l'accompagnement des fraternités locales ?

« Notre évêque, à travers sa lettre pastorale, « à vous d'en être les témoins », a émis le souhait de donner une impulsion nouvelle à notre diocèse. Nous avons donc été appelés pour participer à ce groupe d'accompagnement des fraternités locales. La mission de l'équipe est de réfléchir à la mise en place et au bon fonctionnement des différentes fraternités qui peuvent émerger dans différents secteurs de notre diocèse. Nous sommes, de ce fait, disponibles pour répondre aux questions, intervenir lors d'événements diocésains ou paroissiaux afin d'éclairer les personnes désireuses de créer une fraternité. »



Qui était présent au goûter fraternel du 17 mai ?

Les fraternités locales rencontrées étaient-elles anciennes ou nouvellement créées ?

« Lors du goûter du 17 mai, étaient présents six des huit membres de l'équipe d'accompagnement des fraternités locales, l'équipe d'accompagnement du catéchuménat, les catéchumènes, une dizaine de fraternités venant de Caussade, Montauban, Moissac, Verdun, Montpezat de Quercy, Léojac, Reyniès. Nous avons remarqué une répartition équilibrée entre nouvelles et anciennes fraternités. »

Quels étaient les objectifs principaux de cette réunion fraternelle ?

Comment cette dernière s'est-elle déroulée ?

« Ce goûter avait pour but de rencontrer les fraternités existantes ou en gestation afin de créer un lien, de découvrir le fonctionnement des uns et des autres, et d'échanger sur les réalités dans leurs secteurs respectifs. Nous voulions également être présents pour répondre aux questions.

Nous avons commencé par une prière. Chaque personne s'est ensuite présentée. Nous avons débattu sur les difficultés qui peuvent être rencontrées à créer et à faire perdurer une fraternité. La discussion a porté, notamment, sur les différences entre

service diocésain, paroissial et fraternité. Nous ne trouvons aucune incompatibilité à créer une fraternité autour d'un service diocésain ou paroissial. La rencontre s'est poursuivie autour d'un goûter fraternel ce qui a permis de continuer les échanges de manière moins formelle en petit groupe. »

Quels sont les principaux besoins ou attentes que vous percevez dans les fraternités locales ?

« Les fraternités se posent énormément la question de leurs missions. Nous répondons que les fraternités sont là pour le partage de vie et de la parole, la convivialité, la prière et l'ouverture. »

En quoi l'accompagnement diocésain est-il essentiel pour faire exister et vivre ces communautés ?

« Nous insistons sur le fait que les fraternités locales n'ont pas à être institutionnalisées, tout chrétien est libre de se réunir. Aussi, le rôle du diocèse est d'assurer son soutien dans ces actions qui permettront de dynamiser et d'ouvrir notre Église. De ce fait, l'équipe d'accompagnement des fraternités locales peut se déplacer pour éclairer ces petites communautés en apportant l'expérience d'autres fraternités ou en répondant aux questions grâce aux réflexions menées sur le sujet. »

Quelles sont les prochaines étapes prévues pour faire suite à cet événement du 17 mai ?

« Nous serons présents dans les prochains événements diocésains. Nous comptons nous déplacer dans les paroisses qui souhaiteront nous accueillir. »

Qu'est-ce que cette mission vous apporte personnellement, humainement ou spirituellement ?

« Cette mission nous a permis de rencontrer les autres membres de l'équipe avec qui nous vivons une fraternité. Nous avons eu un regard différent sur la manière de vivre la parole. Cette expérience nous rassure et nous donne beaucoup d'espoir sur l'avenir de notre église. »

PARCE QUE LA VIE CHRÉTIENNE N'EST PAS UNE VIE SOLITAIRE

Parce qu'elle ne se résume pas à la messe du dimanche

Parce que notre mission d'annoncer la Bonne Nouvelle est à vivre au plus près de nos frères et soeurs humains

Parce que c'est à notre fraternité vécue que tous peuvent nous reconnaître du Christ

Parce que notre Eglise est une Eglise ouverte pour accueillir et en sortie pour dialoguer avec le monde

Parce que finalement être chrétien c'est apprendre à se donner comme le Christ se donne

Les Fraternités locales

Sont la première présence ecclésiale sur le territoire,
«Eglise près de chez vous »

Il faut faire en sorte que ces Fraternités se développent :

Il s'agit de partir de notre présence concrète dans nos villages et nos quartiers, en proposant à tous les chrétiens de se retrouver en petits groupes fraternels de proximité.



Paris, le 27 mai 2025,

Fin de vie : réaction de la CEF aux votes à l'Assemblée nationale de ce mardi 27 mai 2025

La Conférence des évêques de France (CEF) salue le vote de la proposition de loi sur "*l'accompagnement et les soins palliatifs*"; elle en suivra avec attention la mise en application. Elle redit sa vive inquiétude concernant le vote de la loi sur le "*droit à l'aide à mourir*".

La CEF continuera de contribuer à ce débat de société majeur tout au long du processus législatif qui va se poursuivre.

Dans la poursuite du travail qu'elle a initié dès septembre 2022, la CEF entend en particulier apporter aux sénateurs, puis en seconde lecture à nouveau aux députés, comme à l'ensemble des citoyens français, tout élément utile pour leur permettre d'éclairer leur discernement, concernant ce sujet infiniment grave, complexe voire intimidant, qu'est l'accompagnement de la fin de vie.

Pour ce faire, l'Église catholique se fonde notamment sur l'expérience des **800 aumôniers et 1 500 bénévoles présents au sein des hôpitaux, ainsi que des 5 000 visiteurs à domicile et en EHPAD**, mobilisés chaque jour au chevet des malades, auxquels s'ajoutent les milliers de prêtres, diacres, consacrés et laïcs engagés dans l'accompagnement des personnes en deuil à l'occasion des obsèques, dans les 94 diocèses que compte l'Église en France.

Profondément inquiets des conséquences pour la société française et des perspectives alarmantes auxquels un « droit à mourir » exposerait en particulier les Français les plus vulnérables, **les évêques réaffirment leur détermination à porter la voix d'une société juste et fraternelle, qui protège les plus vulnérables ; et redisent leur plein soutien à la loi Claeys-Leonetti de 2016 actuellement en vigueur** mais encore très largement inappliquée, avec plus de 20% des départements français dépourvus de soins palliatifs (soit 1/5).

Enfin, **la CEF tient à adresser un message de soutien aux innombrables soignants, psychologues, psychiatres et psychothérapeutes, éthiciens, juristes, haut-fonctionnaires, et tant d'autres acteurs de la société civile, qui s'élèvent depuis maintenant plus de deux ans et demi, contre un texte législatif qui mettrait profondément à mal le pacte social et le modèle de soins français, jusqu'à présents salués et reconnus partout dans le monde.**

**CONTACTS
RELATIONS MÉDIAS**

CANDICE CASTELEIN
Responsable du pôle médias et influenceurs
06 23 83 81 05
candice.castelein@cef.fr

STELLA SERICOLA
Chargée de relations médias
06 26 12 65 07
stella.sericola@cef.fr



**POUR QUE L'ÉGLISE SOIT PRÉSENTE À
CHAQUE MOMENT DE MA VIE** 

JE DONNE AU DENIER 



L'Église ne vit que de dons. Donnez sur denier.catholique.fr

À VENIR

PÉLÉ VTT 82

18ÈME ÉDITION

Du 7 au 11 juillet



MESSE À NOHIC

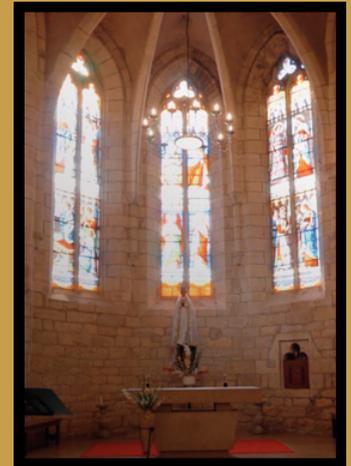
13 juillet

INAUGURATION
DE L'ÉGLISE
APRÈS
RESTAURATION



SEMAINE
MARIALE AU
SANCTUAIRE
NOTRE DAME
DE LIVRON

Du 7 au 14
septembre



SAVE THE DATES !

- 20 septembre : rentrée pastorale diocésaine
- 5 octobre : journée des néophytes



**CELLULE
D'ÉCOUTE**

**Victime ou témoin d'agression
au sein de l'Église
Un numéro pour votre écoute**

06 40 06 62 71